



Regards sur le passé

1 Notre salut

d'Emmanuel Marre, drame historique, 2h 39.
En salles le 30 septembre.

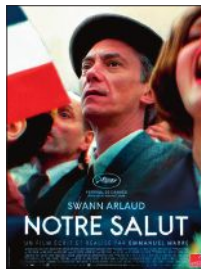
Septembre 1940. Ingénieur ambitieux mais en plein échec professionnel, Henri Marre (magistral Swann Arlaud), 49 ans, se met au service du régime de Vichy. C'est en s'inspirant de la trajectoire de son arrière-grand-père que le réalisateur Emmanuel Marre nous immerge, à la manière d'un documentariste, dans la France occupée et les rouages administratifs parfois grotesques du régime. Lors de la présentation de son film, pour lequel il a obtenu le prix du scénario au dernier Festival de Cannes, il expliquait que les lettres de son aïeul lui avaient donné accès « à quelque chose de rare : une traversée de la guerre du côté de ceux qu'on appelle "collabos", mais de l'intérieur, dans le quotidien le plus intime ». Très inventive, cette œuvre puissante et sans concession renouvelle les codes de représentation de cette période grise de l'Histoire. ■

Catherine Escrive **Notre avis :** 🍷🍷🍷

2 Mémoire de fille

de Judith Godrèche, drame, 1h 57.
En salles le 30 septembre.

À 17 ans, elle brûle de vivre. En cet été 1958, Annie Duchesne, fille d'épiciers normands, fait ses débuts de monitrice de colonie. Très vite, elle tombe sous l'emprise de H., l'animateur en chef. Pourtant, à son amie Odette, elle parle de premier amour. Impossible pour elle de regarder la réalité en face et d'absorber



l'onde de choc : absence de règles, crises de boulimie... Jusqu'à la lecture du *Deuxième Sexe*, le célèbre essai de Simone de Beauvoir. Soixante ans après les faits, dans *Mémoire de fille*, Annie Ernaux racontait son trauma, qui résonne avec la vague #MeToo. Aujourd'hui, c'est la réalisatrice Judith Godrèche, figure du mouvement, qui adapte ce récit avec délicatesse. Elle a confié à sa fille Tess Barthélemy, bouleversante, le rôle de la jeune Annie, dont elle adopte le point de vue tout du long, en caméra subjective. Et distille, en voix off, l'analyse rétrospective de l'autrice. Un film qui touche au cœur. ■ **Faustine Prévot**

Notre avis : 🍷🍷🍷

3 Raison et sentiments

de Georgia Oakley, drame romantique, 2h 12.
En salles.

Dans l'Angleterre du XVIII^e siècle, les sœurs Dashwood en deuil de leur père doivent quitter leur demeure. Ainsi le veut la loi de l'entail qui attribue tout l'héritage à leur demi-frère. Fragilisées, déracinées, elles endurent leurs premiers tourments amoureux. Tandis qu'Elinor mure ses sentiments contrariés, Marianne s'aveugle par passion. Paru en 1811, le premier roman de Jane Austen a déjà fait l'objet d'adaptations magistrales à l'écran. Est-ce parce que la réalisation, cette fois, est signée par une femme ? Là où le film d'Ang Lee (1995) et la série de la BBC (2008) opposaient l'aînée trop sage à la cadette trop exaltée, les sœurs ici sont unies comme deux visages de l'amour au féminin. Malgré un montage plat et des partis pris incongrus (scènes de bal débridées), le charme Austen opère, servi par une jeune génération talentueuse. ■ **Delia Balland** **Notre avis :** 🍷🍷